

**Marcel GROSARU ou la vie  
comme éternel Théâtre.**

*Le tableau intitulé "le monde" met en récit, sous un chromatisme suggestif et bigarré, l'expressivité du visage humain, d'un visage moulé par la gesticulation du grotesque, le flou de la mélancolie, à une joie fragile.*

*Nous ne sommes plus face aux visages dépeints par les représentations ordinaires. Chez CALOÏAN, c'est une théâtralité expressionniste qui l'emporte : la couleur serpente la surface et façonne avec son éclat subjectif, les visages, les gestes et les mouvements corporels.*

*Avec le thématique du masque, CALOÏAN réaffirme sa recherche anthropologique : dans la splendeur et la fermeté du trait pictural, c'est bel et bien la profonde marque théâtrale du masque qui rejaillit. Et le masque est le symbole humain d'un monde conçu comme trouble jeu des apparences et le trompe-l'œil erratique.*

*Pour finir, quelques mots sur la représentation de la tauromachie : avec cette topique animale nous restons sur le même registre esthétique.*

*Le taureau est humanisé, et le torero est zoomorphisé. Ils jouent un spectacle sanglant, parsemé de sensations. Comme les visages crispés et les masques, la Tauromachie énonce un univers où triomphent les intenses apparences et le geste spectaculaire. L'espace plastique du peintre, la grâce de son tracé, la gestuelle de ses couleurs nous font entrer dans un monde où le spectacle de la peinture représente le spectacle du MONDE.*

**O. BATISTA, Massy 1991**